

"respondu le 2 feburier 1655"

Original, in franz. Sprache. Dorsualnotiz von Heinrich II. Zurlauben.  
AH 36, 378-379

242

[1667 n. Juli 18.]

A

DEKLARATION DER [AN DER TAGSATZUNG ZU BADEN VERSAMMELTEN] GESANDTEN DER EIDG. ORTE GEGENUEBER DEM [FRANZ.] RESIDENTEN [FRANÇOIS] MOUSLIER

Auf sein, des Residenten Mouslier, Schreiben vom 18. ds. hin hätten die Gesandten der eidg. Orte erneut ihre Deklaration bestätigt, dass nämlich *"bey beobachtung Ihrer Pflicht, auch gegen anderen fürsten, herren undt Ständen undt anderen oder gegen Jhnen uffrichtenden Defensiv Tractaten des Pundts mit der Cron Franckreich undt des Ewigen fridens [1516] gebührlich gewahret undt Zuo Nachtheil undt laesion derselben nichts verhandlet werden solle; Im ubrigen begert man ouch von Herren Resident Mouslier Ein gegen Erklerung uber Jhr königliche Mayestät [Ludwig XIV.] uns versprochne Satisfaction [Pensionen] Jn Püntt undt beybrieffen begriffen"*.

AH 36, 380 - Blatt 380<sup>V</sup> leer

243

1654 Oktober 14., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [WOLFGANG; DIETRICH THEODOR] REDING AN GARDEHPTM. [HEINRICH II.] ZURLAUBEN, "A PRESENT PRES DU ROY [LUDWIG XIV.] EN COURT"

Es sei schon lange her, dass er ohne Nachrichten von ihm sei. *"[Moi-même je] ne vous ay pas escrit souvent, partie a cause d'une Indisposition, & des Continuelles affaires que me donne la facheuse negotiation de nostre Renouvellement [d'alliance avec la France]; dont nos patriotes sont en grande Jmpatience, protestans qu'ils ont tousiours eu L'intention de Renoueller L'alliance sellon L'ancien Style, formes, Articles & les mesmes debuoir & obligations de Celle de L'annee 1602 & des precedentes, dont neamoins Mons. L'ambassadeur [Jean De la Barde] ne s'est volu Contenter, si*

on ne luy Rend la Copie du traité qu'ils nous a envoyée approuvée & selee du seau de nostre Canton, & aussi des aultres, Vous avez appreins per mes precedentes La disgrace qui m'est arrivee pour avoir volu mon oppignatree, & si avec mes amis nous pressons le mesme, apres avoir esté rebuté & descrite 1) comme vous avez sceu, nous Courrons le hazard d'un mesme evenement comme au paravant." Inzwischen aber nehme hierzulande die Ungeduld immer mehr zu, und der Verdacht, dass dem Ambassadors an einer Erneuerung der Allianz mit Schwyz gar nichts liege - er sie vielmehr mit allerlei Nichtigkeiten zu verhindern trachte -, werde 2) täglich stärker. Somit könne es nicht erstaunen, dass es Leute gebe, "qui proposent de m'envoyer en france pour fere entendre nostre Intention au Roy, & Voir ce qu'on dira alla Court. J'en escrit a Mons. Vostre pere [Beat II. Zurlauben] & d'aultres de nos Amis, & si les aultres 3 Cantons [UR, NW, OW] estoient de mesme avis & que J'en pensse avoir mesme Commission, elle seroit honorable & ferois volontiers le voyage, de cela J'attendre les avis & vous en donneray part".

Was im übrigen seine, Redings, Kompagnie und alles übrige angehe, "ill faut que ie m'en Remette a ce qu'ill plairra a dieu & au Roy ou a ses ministres d'en ordonner, n'y pouvant apporter aultre Remede, Nos espagnolises se scandalizent de ce qu'elle a este au secours d'arras [das belagert wurde und woraus man sich den Vorwurf, Transgressionen zu begehen, zuzog,] & me voudroient bien pinser La dessus, mais ayant este ... au pays, & le Roy y ayant este en personne avec toute son Armée & mesmes Ceux de sa maison & toute la suite de la Court", hoffe er, nicht weiter belangt zu 3) werden. Er möchte ihn bitten, "de me fere La faveur de la Continuation de vostre Amitié & favorable protection, tant pour ma personne & pour mes officiers & La Compagnie qui se sont fort bien trouvé de Vostre assistance & dont Je vous ay, & auras eternelle obligation, ill seroit necessaire si mes officiers avoient l'esprit d'eschrire une lettre a nos superieurs [Landammann und Rat von Schwyz] leur disant qu'ills ont Receu Leur Lettre & entendu Leur volonté, dont ill se trouvent en paine, desirans les obeir, Mais estans tousiours pres du Roy & obliges a le suivre partout qu'on n'a pas volu Recepuoir La lettre Pour sa Majesté durant la Campagne, & qu'eux ne se peuvent retirer sans congé s'ils ne se veulent mettre en danger d'estre accuses de Rebellion & desobeissance, & attendre la chastiment d'un tell crime qu'ils les supplient de les regarder en pitié & ne les charger d'une

Mauvaise volonté comme s'ils ne volussent obeir a Leur Commandements, & d'ailleurs leur remonstrer qu'estans ... [?] alla guerre & ne sachans point d'aulture mistier, qu'ill leur plaise de leur permettre qu'ils Continuent Le service pour gagner Leur vie sans reproches & aulture ... semblables qu'ils pourraient alleguer etc., ill faudroit aussi fere leurs excuses pour Le voyage d'arras se fondant sur les mesmes Resons que i'ay mis en dessus & qu'ils ne se sont peu separer de l'armee sans courir hazard d'estre chasties & peut estre deffaits tout a fait si par leur reffus & retraite ill s'eussent este Cause que d'aultres en eussent volu fere autant les supplians de ne leur Conter l'obeissance, qu'il a fallu Rendre per necessité & Contreinte, aux ordres du Roy pour un faute."

Nach weiteren langatmigen Entschuldigungsgründen wird nochmals ausdrücklich darauf hingewiesen, dass der Kompagnie Reding, "estans guardes du Corps de sa Majesté", gar keine andere Wahl geblieben sei, als eben dem König [nach Flandern] zu folgen.

Schliesslich wird Zurlauben gebeten, "de fere venir mon enseigne & luy dicter une lettre environ de la teneur sudicte", [den man alsdann Landammann und Rat von Schwyz zukommen lassen könne].

"P.S. ce billet pour mon Enseigne n'est que pour luy fere entendre ma volonté Vous suppliant qu'en toute Confiance que J'ay en vous ill vous plese, sans en parler a d'aultres, suppleer au Reste & l'assister en tout, esperant qu'estant alla Compagnie ill pourra fere sa Revue per vostre Moyen & des Amis."

"wegen Oberkheitlichem brieffs"

Original, in franz. Sprache, Siegel zerbrochen. Dorsualnotiz von Heinrich II. Zurlauben.

AH 36, 381-382

244

1639 [April]

AUSZUG AUS DEM ABSCHIED DER [GEMEINEIDG.] TAGSATZUNG VON BADEN

s. EA V 2, 1129 b, Zeilen 17-20 [Zusicherung der Orte gegenüber der Freigrafschaft Burgund, die Erbeinung halten zu wollen; Zurückhaltung bezüglich der tätlichen Hilfe zugunsten der Freigrafschaft]

[Zusätzlich dazu:] "die gestattung proviant und munition betreffend, wissend wir uns nit zu erinnern."

Kopie - AH 36, 383